

Orthographe = chômage des jeunes !

Orthographe = barrage social

Une première cause du chômage des jeunes, c'est d'abord l'illettrisme et l'échec scolaire. Mais cette calamité sociale, pour laquelle les **solutions-miracles** se succèdent **sans jamais rien régler**, est en fait l'objectif **voulu et recherché délibérément** par ceux qui ont **compliqué volontairement** l'orthographe française, il y a plus de 300 ans, dans une **intention purement et simplement ségrégationniste**.

On n'a jamais rien trouvé de plus efficace que l'orthographe française pour fabriquer de l'exclusion, tout en prétendant faire de la promotion sociale !

Mais, dans le cas où un écolier possède une bonne orthographe, **ça ne veut pas dire pour autant qu'il soit épargné par cette vieille malédiction** :

Orthographe = barrage interdisant l'accès aux savoirs fonctionnels

Sur une scolarité complète, le temps pendant lequel on apprend à **écrire ce qui ne se prononce pas et à prononcer ce qui ne s'écrit pas** équivaut au total à **trois années scolaires à temps complet**.

En plus de son objectif initial de ségrégation sociale, notre pseudo-science s'est ainsi trouvée une **deuxième fonction antisociale, encore plus catastrophique: empêcher d'accéder au savoir fonctionnel, synonyme de pouvoir, ceux qui réussissent à l'école**.

Y a trop de gens qui veulent trop en savoir ! Il faut donc les occuper le plus longtemps possible avec **du vent ! Quitte à former des SDF, autant qu'ils soient très "cultivés" !**

En **bourrant la tête** de nos jeunes avec cette **culture des ânes**, on est au moins sûr qu'ils seront **complètement handicapés pour faire face à la compétition internationale** ! L'occasion idéale pour pouvoir les **protéger, les pistonner** !

Tous les défenseurs de l'orthographe ne sont pas des anges !

De cette manière, les charlatans de l'orthographe sont des **pourvoyeurs zélés pour les protecteurs-souteneurs** du secteur privé et du secteur public, en face desquels nos jeunes seront amenés à **"savoir se vendre"** pour pouvoir s'intégrer dans le monde du travail.

Ce n'est donc pas un hasard, notre manière actuelle d'écrire le français est ainsi la meilleure garantie qui soit, pour maintenir les Français dans l'ignorance et la **dépendance**.

Le besoin de faire durer le plus longtemps possible cette barrière sociale constitue une **excellente raison pour cacher la vérité aux citoyens** sur son histoire, interdire tout débat à son sujet, **censurer des informations gênantes**, telles que l'existence d'un **site officiel en orthographe radicalement simplifiée pour la ville de Montréal**.

Tronc commun hypertrophié = misère généralisée

Actuellement, tous les élèves sont obligés de recevoir le même enseignement au moins jusqu'à l'âge de quinze ans. On pourrait même dire dix huit ans parce que la tendance à l'"unification des programmes a un impact important jusqu'au baccalauréat.

Trois mauvais arguments ont pu être avancés pour

hypertrophier ainsi le tronc commun en **durée** et en **effectifs**:

1°) la promotion sociale des individus consisterait à les **cantonner à des activités exclusivement intellectuelles**.

C'est le **préjugé intellectualiste**.

2°) la somme des **complications gratuites de notre orthographe** doit être maîtrisée par tous les élèves. Etant irréalisable, cet objectif n'est qu'une **ignoble gageure**.

3°) l'égalité des chances doit se traduire par une **progression uniforme** de tous les élèves. Négation autoritaire de la **diversité des goûts** des élèves et de leur **liberté de choix**.

L'orthographe étant ce qu'elle est, c'est à dire d'une consistance égale à celle du vide absolu, le préjugé intellectualiste amène nos élèves à **se gaver avec du vent !** Et en prime, la progression uniforme amène alors des élèves doués et par ailleurs maîtrisant bien l'orthographe, à **patauger indéfiniment dans l'apprentissage de cette pseudo-science, avec des élèves qui ne la maîtrisent pas du tout !**

Vous avez là suffisamment de raisons pour expliquer le gâchis scolaire actuel, **en dépit d'un effort pédagogique et d'un investissement collectif sans équivalents dans l'histoire**. Mais il faut encore y ajouter l'**effet de saupoudrage et de papillonnage**.

Pour contenter tout le monde, dans le cadre du tronc commun, on fait **de tout un peu**. Dans chaque discipline, c'est **trop** par rapport aux élèves qui ont déjà fait **d'autres choix en fonction de leurs centres d'intérêt et de leurs projets d'avenir**, et c'est **trop peu** pour que les élèves intéressés puissent réellement se prendre au jeu.

D'où un cadre éducatif global où l'on est amené à faire intervenir principalement le pédagogisme, la démagogie, et des réformes incessantes, composantes de fait d'une déstabilisation permanente.

L'orientation professionnelle précoce vouée à l'échec

Pour les élèves intéressés, le recours à une orientation précoce en fin de la classe de cinquième vers les activités professionnelles est **moins mauvais** que le maintien dans le tronc commun.

Ca veut dire que l'évolution qui s'est faite depuis trente ans était aveugle et négative ! Mais la sortie du tronc commun à l'âge de douze ans n'est pas pour autant une panacée ! Elle **enferme précocement et, en principe, pour toute sa vie professionnelle, celui qui y est orienté**. Le grand public va la percevoir comme une **orientation par l'échec** et l'Education Nationale ne manquera pas de la dénoncer comme telle.

La solution ?

Chaque jeune doit pouvoir acquérir précocement plusieurs spécialisations, à la fois:

- dans le domaine des savoir-faire pratiques,
- dans le domaine des savoir-faire artistiques,
- dans le domaine des techniques,
- et dans le domaine intellectuel.

Mais, pour que notre enseignement puisse progresser dans la bonne direction, il faut d'abord enlever ce **cancer qui accapare et épuise les forces vives de notre jeunesse, sans les développer: l'orthographe du grand-père**.

ORTOGRAF, 5 rue VOLTA, F-25500-MONTLEBON
tél: + (33)(0)3 81 67 43 64

louis.rougnon-glasson@laposte.net

sites: 1°) <http://www.alfograf.net>

2°) <http://ortograf.fr>